

## HISTOIRE DE LANMERIN

PAR JEAN-YVES MARJOU

*En préambule :*

*Des recherches bibliographiques et généalogiques de 1999 à 2003 pour Jacques Neubauer lors de la rédaction de son mémoire sur la chapelle Saint-Jérôme de La Salle, une visite de cette chapelle et de l'église organisée le 25 avril 2010 par l'ARSSAT puis de nouvelles recherches avec François Bedel sur le contexte d'un manuscrit, collecté mais non transcrit par Jacques Neubauer, m'ont conduit à rédiger cette contribution à l'histoire de Lanmérin. La période analysée ici s'arrête à la Révolution sauf pour la chapelle de La Salle et l'église paroissiale.*

La commune de Lanmérin est située entre Lannion et Tréguier au nord de la rivière du Guindy ou sur sa rive gauche.

Avant la Révolution, Lanmérin est une paroisse du Régaire de Tréguier<sup>1, 2</sup>, fief de l'évêque, dit aussi Minihiy de Tréguier dans la Réformation des fouages en 1426<sup>3</sup> et dans la Montre de Tréguier en 1481<sup>4</sup>.

Le nom Régaire provient du fait qu'entre le décès ou la mutation d'un évêque et l'acceptation du suivant, le duc ou le roi perçoit les dîmes, impose les tailles,... dans le fief de l'évêque (droit de régale<sup>5</sup>).

En 1437 la paroisse de Lanmérin (plus tard d'une surface de 415 ha<sup>6</sup>) compte 15 feux ou foyers fiscaux<sup>7</sup>.

« Le Minihiy du bienheureux Tugdual » s'étendait à plusieurs paroisses du Régaire de Tréguier dont Lanmérin. Dans le Minihiy de saint Tugdual, la dîme ecclésiastique est à la douzième gerbe. Aucun seigneur laïque ne peut prétendre en lever<sup>8</sup>.

La première citation connue de Lanmérin se rencontre en 1293 à l'occasion de la fondation par l'évêque de Tréguier Alain de Bruc d'une chapellenie de trois messes hebdomadaires en l'honneur de saint Nicolas dans la cathédrale de Tréguier, fondation en partie dotée sur des biens qu'il possédait en Trézény et Lanmérin<sup>9 10 11</sup>.

Au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>, la commune est encore très irriguée :

- Elle est bornée au nord par le Ruisseau de Voas Braz et le Ruisseau de Guernalégan et traversée au nord-ouest par le ruisseau du Roudourou<sup>13</sup> qui alimente le moulin de Kermorvan situé sur la commune de Trézény. Ce dernier ruisseau récupère des ruisseaux qui entourent les

<sup>1</sup> Frotier de la Messelière « Dans le Régaire de Tréguier » Société d'Emulation des Côtes-du-Nord 1939

<sup>2</sup> P.de La Haye « Histoire de Tréguier Ville épiscopale », 1977, p30

<sup>3</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426- Diocèse ou évêché de Tréguier », 2003, page 148.

<sup>4</sup> Pol Potier de Courcy « Montre de l'évêché de Tréguier en 1481 », transcription d'Amaury de la Pinsonnais dans Tudchentil

<sup>5</sup> AD44 E59 par exemple.

<sup>6</sup> B.Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du département des Côtes d'Armor », 1992, p.116.

<sup>7</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426, diocèse ou évêché de Tréguier », 2003.

<sup>8</sup> P.de La Haye « Histoire de Tréguier Ville épiscopale », 1977, p.13.

<sup>9</sup> R.Couffon « Un catalogue des Evêques de Tréguier rédigé au XV<sup>e</sup> siècle », e SocECdN 1930, p.51, source AD22 G118.

<sup>10</sup> R.Couffon « Chapelles, Autels, Enfeux et Sculptures héraldiques de la Cathédrale de Tréguier » e SocECdN 1932 p.180, note 23.

<sup>11</sup> B.Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du département des Côtes d'Armor », 1992, p.116.

<sup>12</sup> AD22 Cadastre ancien ou napoléonien.

<sup>13</sup> Le Ruisseau du Roudourou est nommé Ruisseau de Kernélégan sur la carte IGN 715est.

lieux-dits Ennes (L'Isle), Le Glas, Le Guével, Le Moulin de La Salle et Garant; celui du sud vers le nord-est prend ses sources à La Salle et à Kertanguy et passe juste au nord de la chapelle de la Salle ; celui à l'ouest prend sa source à l'ouest de la chapelle de La Salle et traverse Le Guével avant de rejoindre le Moulin de La Salle; celui du nord passe par le Pont Castel (Cadastre de Lanmérin) ou Pont Cotel<sup>14</sup> (Cadastre de Rospez) à la frontière de Rospez, le Moulin de La Salle puis Garant.

- Au sud, un autre ruisseau passe par Trogouric, Huon, An Glas, au nord de Mouden puis par le Moulin de Rumolin sur la rivière du Guindy.
- Encore plus au sud un autre ruisseau passe entre Prat Guillou et Tanguy Noanes et An Gac pour se jeter dans la rivière du Guindy au sud de Garic.
- Au sud-est, un ruisseau part de Kerespern pour rejoindre la rivière du Guindy.

Le point culminant de la commune semble être près du lieu-dit Saint-Julien à une altitude de 70 m<sup>15</sup>.

### 1. Origine du nom de la commune :

L'orthographe du nom de la paroisse de Lanmérin varie peu au cours des siècles :

« Une église appelée Lanmern et située près de la mer, non loin de Tréguier, est citée vers 1050 dans la 3<sup>e</sup> vie de saint Tugdual<sup>16</sup> ». La date de rédaction de cette vie est discutée<sup>17, 18</sup>.

« Il ne paraît pas possible d'établir un rapport entre cette église, dite par l'hagiographe située sur une hauteur escarpée dominant un bras de mer, et la paroisse de Lanmérin<sup>19</sup> ».

Les orthographes attestées sont Lanmelin à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>20</sup>, Lanmerin en 1437<sup>21 22 23</sup>, Lanmelin en 1444<sup>24</sup> et 1481<sup>25 26</sup>, Lamerin en 1516<sup>27</sup>, Lanmelyn en 1521<sup>28</sup>, Lanmelin en 1592<sup>29</sup>, Lannelin en 1630<sup>30</sup>, Lanmerin en 1661<sup>31</sup>, Lanmelin et Lanmerin (dans le même acte) en 1672<sup>32</sup>.

Le nom breton de Lanmérin est Lanvilin qui peut se traduire littéralement par la terre du moulin. Bien que la commune soit très irriguée comme détaillé ci-dessus, cette explication paraît trop simpliste et de nombreuses paroisses sont terres de moulin et même de plusieurs moulins qui conduiraient à mettre ce terme au pluriel (milinou). Dans la commune de Lanmérin, les moulins à eau

<sup>14</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426- Diocèse ou évêché de Tréguier », 2003, page 148 cite Guillaume Cotell comme habitant de Lanmérin en 1437.

<sup>15</sup> Carte IGN715 est.

<sup>16</sup> Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des Communes Département des Côtes d'Armor », 1990, page 291 d'après les Mémoires de la Société Archéologique de Côtes du Nord, II, 1885, p 104, 323 et 329.

<sup>17</sup> H.Guillot « Le dossier hagiographique de l'érection du siège de Tréguier » dans Mélanges offerts à la mémoire de Léon Fleuriot, p 213 à 226.

<sup>18</sup> B.Merdrignac « La renonciation de Tudual Pabu au siège pontifical » dans Jean-Christophe Cassard, historien de La Bretagne, p 213 à 225.

<sup>19</sup> B.Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du département des Côtes-d'Armor », 1992, p 116.

<sup>20</sup> B.Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du département des Côtes-d'Armor », 1992, compte de bénéfices du diocèse de Tréguier, p 115.

<sup>21</sup> Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des Communes Département des Côtes-d'Armor », 1990, page 291 d'après AD44 B2982.

<sup>22</sup> B.Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du département des Côtes-d'Armor », 1992, p 115.

<sup>23</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426, diocèse de Tréguier », 2003.

<sup>24</sup> Régis de Saint-Jouan « Dictionnaire des Communes Département des Côtes-d'Armor », 1990, p. 291 d'après Le Raoulin.

<sup>25</sup> BNF MS 22321 image 556 et 594.

<sup>26</sup> B.Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du département des Côtes-d'Armor », 1992, p 115.

<sup>27</sup> E.Vallerie « Corpus – Traité de toponymie historique de La Bretagne », 1995, p 95, Cartulaire de Redon

<sup>28</sup> La transcription et traduction de ce vieux manuscrit est en cours par François Bedel.

<sup>29</sup> E.Vallerie « Corpus – Traité de toponymie historique de La Bretagne », 1995, p 95, Anciens évêchés de Bretagne.

<sup>30</sup> E.Vallerie « Corpus – Traité de toponymie historique de La Bretagne », 1995, p 95, carte du sieur Hardy.

<sup>31</sup> AD22 G266.

<sup>32</sup> AD22 G266.

de La Salle, de Guernalegan et de Rumoulin figurent sur la table d'assemblage du cadastre napoléonien. Ces moulins sont toujours en activité en 1859<sup>33</sup>.

La paroisse Lanmérin était néanmoins appelée le « Moulin d'or » :

« Le recteur de Lanmérin est décimateur de sa paroisse à la 12<sup>ème</sup> gerbe et le bénéfice de cette paroisse est dit « Moulin d'or »<sup>34 35</sup>.

Une autre hypothèse attribue à Lanmérin ou Lanvilin le patronage de saint Rivelin ou Ruellin, successeur de saint Tugdual premier évêque de Tréguier<sup>36 37</sup>.

Le nom de Lanmérin proviendrait de Lann et Mérin.

Lann serait un monastère, une simple chapelle, un oratoire<sup>38</sup>, un ermitage du haut Moyen Age<sup>39</sup>. Lann est d'abord une lande<sup>40</sup>.

Quelle peut être l'origine de Mérin ? Mérin viendrait de saint Mérin qui aurait migré en Bretagne armoricaine pour fonder son ermitage<sup>41</sup>.

Or il est probable que de nombreux noms de terre ont été fixés en gaulois ou roman avant les migrations nord-sud<sup>42 43 44</sup>.

A noter que l'identification du saint éponyme de Lanvézéac sur la rive droite du Guindy au sud de Lanmérin présente aussi des difficultés<sup>45</sup>.

Qui serait saint Mérin, que dit la documentation chronologiquement ?

a) Dom Lobineau dans "Les vies des saints de Bretagne", en 1725, classe saint Mérin dans un chapitre "Catalogue de quelques saints inconnus dont nous n'avons point vu d'actes" et écrit ceci « S.Merlin. Le nom de Lan-Merlin, qui est une paroisse de l'évêché de Tréguier, nous met en droit de supposer qu'il y a eu un St. Merlin... Le P. Ferrarius, dans son nouveau catalogue des saints, fait mention de deux St. Merlin, l'un moine de St. Basile, et honoré en Ecosse le 6 de février; l'autre abbé de Paslet en Ecosse, honoré le 15 septembre<sup>46</sup> » ;

b) pour Gaultier du Mottay dans « Géographie départementale des Côtes du Nord » 1862, p. 698 : Saint Merlin, religieux venu d'Ecosse au VII<sup>e</sup> siècle dont la fête a lieu le 5 février. Son pardon est célébré le 3<sup>ème</sup> dimanche après Pâques ;

c) Gaultier du Mottay dans "Essai d'iconographie et d'hagiographie bretonne" en 1869, page 64, décrit sa statue à Lanmérin : St. Mérin , S(anct)us Merinus, solitaire en Armorique, fête le 4 avril, en rochet, chappe par dessus, tête nue, un livre ouvert entre les mains; statue du XVI<sup>e</sup> siècle, pardon le troisième dimanche après Paques<sup>47</sup> »;

d) Le révérend Gilbert H.Doble dans « St Constantine king an monk and St Merryn », 1930, à propos du patronage de l'église de St.Merryn dans les registres de l'évêché d'Exeter, s'appuie sur l'existence de la paroisse de Lan-merin entre Lannion et Tréguier pour prouver que l'éponyme de St Merryn est un saint celtique<sup>48</sup>;

<sup>33</sup> B.Jollivet « Côtes du Nord, Côtes d'Armor, Arrondissements de Lannion et Loudéac, Vol IV », 1859, réédition de 1990, p.251.

<sup>34</sup> Gaultier du Mottay « Géographie départementale des Côtes-du-Nord », 1862, p.698.

<sup>35</sup> J.Rigaud « Géographie historique des Côtes du Nord », 1890, p.418.

<sup>36</sup> A.Guillou « Essai historique sur Tréguier par un Trecorrois », 1913, p.25.

<sup>37</sup> Christiane Prigent « Pouvoir ducal, religion et production artistique en Bretagne 1350-1575 », 1992, p.424.

<sup>38</sup> R.Largillière « Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne », 1925, réédition 1995 p.39.

<sup>39</sup> B.Tanguy « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du département des Côtes-d'Armor », 1992, p.3116.

<sup>40</sup> E.Ernault « Glossaire de Moyen-Breton », 1895, réédition de 1976.

<sup>41</sup> Le Trégor n°17, 26 avril 1980.

<sup>42</sup> F.Falc'hun « Les noms de lieux celtiques, deuxième série - Problèmes de doctrine et de méthode ... » 1970.

<sup>43</sup> L.Pape « La civitas des Osismes à l'époque Gallo-Romaine » 1978, pages 221 à 228.

<sup>44</sup> H.Guillotel « Le poids historiographique de La Borderie » SHAB, tome LXXX, 2002, pages 344 à 359.

<sup>45</sup> Abbé Marcel Le Clerc « Lanvezeeg va farrez kozh » Barr Heol, 1959, n°19.

<sup>46</sup> Dom Lobineau « Les vies des Saints de Bretagne », 1725.

<sup>47</sup> Gaultier du Mottay « Essai d'iconographie et d'hagiographie bretonne », 1869.

<sup>48</sup> Archives du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier.

e) Le chanoine L.Kerbiriou dans « Nos vieux saints bretons et la critique moderne », 1938, p. 10, donne Saint Merryn à Saint-Merryn (Cornwall) et Lanmérin (diocèse de Saint-Brieuc) ;

f) pour Léon Fleuriot dans « Le Vieux Breton Eléments d'une grammaire » 1964, Merin<sup>49</sup> viendrait du nom propre Morin à rapprocher du nom de peuple gaulois des Morini ;

g) dans Tchou (dont l'auteur serait Le Scouézec) "Dictionnaire des Saints Bretons" 1979, saint Merin ou Merinus, Meryn, Melin, Melen, Meren est dit fêté le 4 avril et le 3<sup>e</sup> dimanche de Paques à Lanmérin et patron primitif de Lanmérin, Plomelin (Ploe-Meryn au XIV<sup>e</sup>), Ploeren (Ploe-Veren en 1402)... avec une statue à Mantallot<sup>50</sup>;

h) B.Tanguy dans son "Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses des Côtes d'Armor" 1992, p. 116, le dit " A défaut d'être connu, son nom est du moins bien attesté. Honoré à Mantallot, il est l'éponyme de Plomelin (Ploemerin vers 1330), et de Plumelin (Plemelin en 1288), et au Pays de Galles à Bodferin chapelle du Carnavonshire et à Llanferin paroisse du Monmouthshire, ainsi qu'en Cornwall dans l'ancienne paroisse de St Merryn".

Les auteurs de vies de saints d'Armorique tels qu'Albert Le Grand en 1636 (pourtant du diocèse de Tréguier) et Malo Garaby en 1839 (un ancien élève de l'Ecole Ecclésiastique de Tréguier en 1815) n'ont pas trouvé l'histoire de la vie de saint Mérim. De même Duine (qui a examiné de nombreux écrits) et B.Merdrignac auteur de "Recherches sur l'hagiographie armoricaine du VII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle", 1985 et 1986, ne citent pas saint Mérim.

Saint Mérim pourrait aussi bien être un saint canonisé par la dévotion populaire, pour inciter les passants à l'honorer et à déposer leurs offrandes dans ses troncs.

En effet, l'ancienne paroisse de Lanmérin était un lieu de passage sur une ancienne route de Lannion à La Roche-Derrien puis Tréguier.

La route de Lannion à Tréguier par Saint-Julien et Lochrist (actuelle D786), donc à la limite nord de la paroisse de Lanmérin, aurait été aménagée tardivement et achevée seulement (rendue carrossable et utilisable par tous temps) entre 1759 et 1762 (travaux au ponceau de Kerhâte en Coatreven (n'est-ce point Keranhat en Trézény ?), reconstruction du ponceau de La Ville-Blanche en Brélévenez, travaux au Pont-Losquet)<sup>51 52</sup>.

« En 1862 la commune de Lanmérin est traversée dans le nord par la route départementale n°1 de Saint-Brieuc à Morlaix<sup>53</sup> ».

Cette voie semble avoir posé des difficultés aux voyageurs de Lannion vers Tréguier qui avaient la possibilité de la quitter deux fois au nord de Lanmérin :

- Au niveau de la chapelle Saint-Julien par le « Vieux Grand Chemin » vers le bourg de Lanmérin puis par le Chemin du Pont de Kereon vers Pont Poyès<sup>54</sup>,
- Un peu avant la chapelle de Saint-Julien par le « Chemin de Troch Bian » vers « Placen Roudourou » vers le bourg de Lanmérin puis vers Pont Poyès<sup>55</sup>.

Par contre une voie plus ancienne, située plus au sud, traversait la paroisse de Lanmérin :

« Dans le temps de la préhistoire (sic) ce très vieux pays (Régair de Tréguier) fut sillonné de voies antiques. Celle de Lexobie ou Coz Yeudet venant par Lannion et Rospez, traversait Lanmérin, Langoat,... »<sup>56</sup>.

« Le bourg de Lanmérin est traversé par le chemin d'intérêt commun n°37 de Rospez à La Roche-Derrien<sup>57</sup> ».

<sup>49</sup> Léon Fleuriot « Le Vieux Breton Eléments d'une grammaire », 1964, p.193.

<sup>50</sup> Tchou « Dictionnaire des Saints Bretons » 1979.

<sup>51</sup> R.Couffon « Les grands travaux de voiries au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le département actuel des Côtes-du-Nord » SocECdN t. LXXVIII, 1848-49 p. 22 en se basant sur AD22 C112.

<sup>52</sup> G.Minois « Le climat, les dîmes et les prix trégorrois à travers le culte de Saint-Yves (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles) » AnBr, t.88, 1981, n°1, p.101.

<sup>53</sup> J.Gaultier du Mottay « Géographie départementale des Côtes-du-Nord », 1862, p. 698 et 24.

<sup>54</sup> AD22 Cadastre Napoléonien section A première feuille

<sup>55</sup> AD22 Cadastre Napoléonien Tableau d'Assemblage et section A première feuille.

<sup>56</sup> Frotier de La Messelière « Dans le Régair de Tréguier » eSocECdN 1939, p. 2.

<sup>57</sup> J.Rigaud « Géographie historique des Côtes du Nord », 1890, p. 418, 412 et 413.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la voie romaine de Coz-Yeaudet à Cesson était identifiée à la sortie de Lannion au Hent-Glas-Coz (Vieux Chemin Vert) passant près de la chapelle Saint-Marc au nord de Buhulien puis par la Croix-Marie<sup>58</sup> en Rospez pour atteindre le Castel-Du en Langoat près de La Roche Derrien. En 1859, l'auteur de ces propos, présent sur les lieux, n'a pas trouvé la trace de cette voie dans la commune de Lanmérin<sup>59</sup>. Plus tard il écrit : « En 1863, on voyait encore, près de Kéréspern, les débris de la voie (romaine) de Coz-Yeaudet à La Roche-Derrien »<sup>60 61</sup>. Dans cette description, Gaultier du Mottay raboute deux voies qui ne sont pas dans la continuité l'une de l'autre, la discontinuité se produisant entre Buhulien et Rospez en passant de Croas Ber (près de Pont Ami) à Croas an Peher (près de Convent Bras), situé environ 500 m plus au sud, point à partir duquel le cadastre napoléonien nomme un chemin « chemin vert de Croas en Justic Lannion au Bourg »<sup>62</sup> qui conduirait alors la voie romaine à rejoindre Lanmérin par la Croix-Marie et le bourg de Rospez.

Dans la traversée de Lanmérin, la voie romaine passait probablement par les points suivants<sup>63</sup> : Kerambellec, la chapelle de La Salle et sud de Le Glaz qui jouxte cette chapelle, Croix de Kerfant, au nord du bourg de Lanmérin, Chemin de Lanmérin à Langoat, Kerélo, au nord de Kéréspern, Pont-Poyès.

Pour aller de Lannion à Kerambellec, la voie romaine passait probablement par : Penn-ar-Pavé, sud de la chapelle Saint-Marc et de Convent Glas qui le jouxte (en Buhulien), la D65 (carte IGN 0715 Est) jusqu'à la chapelle de Saint-Dogmael et de là tout droit par Convent Glas (en Rospez) vers Kerambellec<sup>64</sup>.

Ce tracé de la voie romaine est dit jalonné de chapelles, mais ces édifices, quoique pouvant avoir remplacé un lieu de culte plus ancien dédié par exemple à saint Marc et saint Jérôme, sont postérieurs aux Romains, donc il serait préférable de noter les sites archéologiques (tumuli, dolmen, menhir, sites gallo-romains) qui bordent cet itinéraire. En effet la voie romaine reprend probablement un chemin encore plus ancien (comme entre Saint-Patrice et Bel-Air en Lannion).

Cette démarche a été entreprise par exemple par Frotier de La Messelière mais pas déclinée en détails pour le tronçon qui nous intéresse ici<sup>65 66</sup>.

L'inventaire des découvertes archéologiques le long de cette voie donne : le tumulus de Kerampichon en Buhulien<sup>67 68</sup>, une urne funéraire près de la Croix Marie<sup>69</sup> et une sépulture non loin de Rondia en Rospez<sup>70 71</sup>, hache en pierre polie, poteries et tuiles à rebords près de la chapelle de La

<sup>58</sup> Merci à Jean-Paul Lahuec d'avoir précisé la localisation de ce lieu dans les parcelles D439 et D440 D 2<sup>e</sup> feuille du cadastre napoléonien de Rospez.

<sup>59</sup> Gaultier du Mottay « Recherches sur les voies romaines du département des Côtes-du-Nord », 1869, pages 152 et 153.

<sup>60</sup> J.Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes du Nord », 1885, p. 355.

<sup>61</sup> AL.Harmois « Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord », Soc ECdN 1912, tL, page 266.

<sup>62</sup> Pour l'analyse sur le Cadastre Napoléonien, il faut examiner les tables d'assemblage de Buhulien et de Rospez ; en effet les appellations de Croas Ber et Croas an Peher semblent mises l'une à la place de l'autre dans la section D 2<sup>e</sup> feuille du Cadastre Napoléonien de Rospez.

<sup>63</sup> AD22 Cadastre Napoléonien Tableau d'Assemblage de Lanmérin 1834.

<sup>64</sup> A.Sonneck « Etude d'une voie Romaine du Yaudet à Runan » dans Le Trégor 3 et 17 septembre 1983 ou site Internet de Ro'speret.

<sup>65</sup> Frotier de La Messelière « De l'âge probable des châteaux de terre des Côtes-du-Nord » SocECdN tLXV, 1933, Hent Glaz dans sa carte « Les voies romaines et les fortifications des Côtes-du-Nord » carte entre pages 79 et 81.

<sup>66</sup> Frotier de La Messelière « Géographie historique du département des Côtes-du-Nord » SocECdN t LXIX, 1937, Chemin Vert dans sa carte « Epoques préhistorique et gallo-romaine des Côtes-du-Nord » carte après p. 28.

<sup>67</sup> J.Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes du Nord », 1885, p. 273.

<sup>68</sup> AL.Harmois « Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord », SocECdN 1912, tome L, page 196.

<sup>69</sup> La Croix Marie n'est pas au bord de la ligne droite de la chapelle Saint-Dogmael vers Kerambellec mais n'est pas loin de cette ligne droite.

<sup>70</sup> J.Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes-du-Nord », 1885, p. 284.

Salle<sup>72 73</sup>, lieu-dit Coz Verret (Vieux Cimetière<sup>74</sup> que nous ne savons pas dater, près d'autre An Glas = Vert et Mouden = Motte) et débris de la voie romaine près de Kerespern en Lanmérin<sup>75 76</sup>.

## 2. Lanmérin et ses frairies :

### 2.1. Liste des frairies :

Avant la Révolution, comme la plupart des paroisses, le territoire de Lanmérin est découpé en frairies, assimilables à des quartiers. Les frairies de Lanmérin, que nous présentons par ordre alphabétique, ont pour noms :

- Kerfaut<sup>77</sup> ou Kerfant<sup>78 79</sup> dont la maison Meur-Bras et les convenants Bazennec, Caignard, Enestic ou An-Estic ou Lestic, An-Filoux ou Coatalec, Kerfaut (Kerfant) ou Endour ou An-Dour, Menou-Coatallec ou Marhalla;
- Kerfraval<sup>80 81</sup> dont les convenants Bazil ou Mazil, Caignard, Coat, En-Glas, Cosveret, Cozvéret (Cos Verret<sup>82</sup>, Coz Verret<sup>83</sup>), Jalory ou Jolory (parfois assimilé à Cosveret), En-Buzulier-le-Bruno ou Kerourguy, Le Guiaudet, Minorès-Huon, Huon, Tanguy ; dans cette frairie, des champs nommés Parc-an-Illis, Douar-an-Illis n'indiquent pas forcément l'existence ancienne d'une église ; ils peuvent être seulement des terres données à la fabrique de l'église par des particuliers ; par contre Coz-Verret (Vieux Cimetière) porte la trace d'un ancien lieu de culte à proximité ;
- Kerillis (bourg)<sup>84 85</sup> dont les convenants An-Parc ou Parcou-Hallec, En-Mudès, Kerhamon, Le Perchec et Ropers ;
- Kerjean<sup>86 87 88</sup> dont le lieu noble de Kertanguy et les convenants An-Coathalec ou Marhalla, An-Garant (au nord de la chapelle de la Salle), Cavan, Englas ou Lojou, Jacob-Le-Coat, Kerambellec-Bras, Roudourou ou Salpin (Placen Roudourou est sur le chemin Troch bian, près de Marguerite Hernot, avec Roudou = gué ), Kerglas ou Tugdual-Lojou (un lieu-dit Glas est juste au-dessus de la chapelle de La Salle), An-Trouch-Bihan ou An-Trochbian ou Marguerite Ernot (Marguerite Hernot est bien au bord du chemin Troch Bian; ce nom Troch Bian, littéralement « petite coupure, donc raccourci », est entre la route actuelle de Lannion à Tréguier et la route de Rospez, La Salle, bourg de Lanmérin vers Tréguier) et l'issue de Pont Quérou à gauche en venant à Saint-Julien (à gauche en venant de Saint-Julien, donc proche

<sup>71</sup> AL.Harmois « Inventaire des découvertes archéologique du département des Côtes-du-Nord », SocECdN 1912, tome L, page 203.

<sup>72</sup> J.Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes-du-Nord », 1885, p. 355

<sup>73</sup> AL.Harmois « Inventaire des découvertes archéologique du département des Côtes-du-Nord », SocECdN 1912, tome L, page 266.

<sup>74</sup> Le Trégor n°17, 26 avril 1980.

<sup>75</sup> J.Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes-du-Nord », 1885, p. 355.

<sup>76</sup> AL.Harmois « Inventaire des découvertes archéologique du département des Côtes-du-Nord », SocECdN 1912, tome L, page 266.

<sup>77</sup> AD22 E2234, E2238.

<sup>78</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426 - Diocèse ou évêché de Tréguier », 2003, page 148 cite Alain Kerfant comme témoin de la réformation à Lanmérin en 1437.

<sup>79</sup> AD22 2G102.

<sup>80</sup> AD22 E2234, E2239.

<sup>81</sup> AD22 2G158, 2G159, 2G102.

<sup>82</sup> Cadastre napoléonien.

<sup>83</sup> IGN 0715 Est.

<sup>84</sup> AD22 E2234, E2240.

<sup>85</sup> AD22 2G158, 2G159, 2G102.

<sup>86</sup> AD22 E2232, E2234, E2241.

<sup>87</sup> AD22 2G102.

<sup>88</sup> AD22 E2760, G266.

du chemin Troch Bian, ce mot Quéréou est à clarifier de Quiri = chevaux ou de Quévézou = quévaise ou de ?) ;

- Pontpoyes<sup>89 90</sup> dont les convenants Allain-Guillou, Jean Allain, An-Guéraudet, Coat-Mudès, Hervé Even, Jean Even, Jacques Le-Gac ou Typoas, Keranprenest , Kerespern, Pencrech ou Penanech ou Hoad ou Pontpoyès, Pont-Poyès ou Mahé, Yves Mahé, Jean Rolland, Ty-Bian.

Cette énumération, issue d'actes d'archives, cumule parfois un même convenant sous des noms différents (celui de l'exploitant courant) et semble placer des mêmes entités dans des frairies différentes (peut-être pour des périodes différentes ou par référence alternativement au seigneur vassal et au suzerain propriétaire) : exemple, Caignard et Coat-Halec qui, situé géographiquement entre Kerfant et le bourg, a plus sa place dans la frairie de Kerfaut que dans celle de Kerjean. Une clarification de ces divergences impliquerait une étude plus poussée, en tirant profit au passage d'autres actes d'archives qui citent des convenants (Convenant Cotel, Convenant Robert Le Troughbian, Convenant Jacob Le Coat) et champs (dont Parc –An-Canaber, Parc–an-Mengles, Loguel-Milin-Guernaléguen) dans le fief de la seigneurie de Trévénou –Kerlastre, mais sans préciser la frairie<sup>91</sup>.

## 2.2. Une réflexion sur la frairie de Kerjean :

La désignation du recteur (curé au XXI<sup>e</sup> siècle) de la paroisse de Lanmérin était à l'alternative encore en 1778<sup>92</sup>. L'auteur de cette histoire suppose que deux entités alternent pour nommer le "recteur": l'évêque de Tréguier et un seigneur local ou un ordre religieux ?, depuis quelle date « la cure est à l'alternative ? ». Ce droit de patronage d'église<sup>93</sup>, qui permet à un autre que l'évêque de nommer le recteur d'une paroisse, est très étendu dans le diocèse de Tréguier<sup>94</sup>.

La transcription et traduction d'un vieux manuscrit de Lanmérin en cours<sup>95</sup> pourrait clarifier ce point ; ce manuscrit, du début du XVI<sup>e</sup> siècle montre l'officialité de Tréguier occupée à confirmer la nomination du recteur (curé) : s'agit-il d'un acte courant dès lors que le patron n'est pas l'évêque ? ou s'agit-il d'un besoin d'arbitrage entre l'évêque (dans une paroisse de son Régaire, donc appartenant à son fief) et le commandeur des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ?

Ce manuscrit permet de penser que les « Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem » avaient des droits dans la paroisse.

Où pouvaient être les biens de ces Hospitaliers à Lanmérin ?

Peut-être dans la frairie de Kerjean qui regroupait tout le nord-ouest de la commune de Lanmérin.

Aucune chapelle n'est attestée dans cette frairie, mais :

- elle est proche de Saint-Julien (située de l'autre côté de la route Lannion Tréguier, en Trézény pour le Cadastre Napoléonien) point où démarre en Lanmérin le « Vieux Grand Chemin », vers le bourg de Lanmérin, permettant de rejoindre le « Chemin du Pont Kereon au Pont Poyes ». La chapelle Saint-Julien est vendue en bien national le 16 pluviôse An VII (4 février 1799)<sup>96</sup>. Saint Julien l'Hospitalier<sup>97</sup> dit autrefois patron des voyageurs<sup>98 99</sup>, des pèlerins, des voyageurs et des aubergistes est un saint légendaire<sup>100</sup> ;

<sup>89</sup> AD22 E2234, E2242.

<sup>90</sup> AD22 2G158, 2G159, 2G160, 2G102.

<sup>91</sup> AD22 E2243.

<sup>92</sup> Ogée « Dictionnaire Historique et géographique de la Province de Bretagne », 1778

<sup>93</sup> A.Chédeville et NY.Tonnerre « La Bretagne féodale XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle », 1987, p253

<sup>94</sup> G.Minois « L'administration paroissiale dans le Trégor au XV<sup>e</sup> siècle » SocECdN t. CVII, 1978, pages 61 à 63

<sup>95</sup> La transcription et traduction de ce vieux manuscrit est en cours par François Bedel.

<sup>96</sup> L.Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord », 1912, p397

<sup>97</sup> Abbé Godescard « Vies des Pères, des martyrs et des autres principaux saints », 1826, mois de janvier, p138 et 139 place sa fête au 9 janvier

<sup>98</sup> Paul Guérin « Les Petits Bollandistes, Vie des Saints de l'ancien et du nouveau testament... » d'après le Père Giry, t. 2, 1880, p478 : la mémoire de saint Julien est marquée le 12 février par Ferrarius en son Catalogue des Saints ; il est omis au martyrologe romain, bien que les tables de l'Eglise d'Aquilée marque sa fête au 29 janvier.

<sup>99</sup> A.Sonneck « Aux carrefours de Rospez, Rencontres avec l'histoire » Le Tregor, 18 avril 1982.

<sup>100</sup> G.Duchet-Suchaux et M.Pastoureau « La Bible et les saints », 1999, p212 et 213.

- elle est à 2,5 km de « la chapelle Saint André de La Villeblanche en Rospez<sup>101</sup> qui était autrefois chapelle de secours de Lanmérin et n'a été rattachée à Rospez qu'après le Concordat (en 1830) » ; or cette chapelle possède des tombes avec croix de Templiers<sup>102</sup> (dont les biens sont passés en 1312 aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem).

### 3. Lanmérin est pauvre en faits marquants dans la bibliographie :

En 1437, le recteur de Lanmérin est nommé Dom Thomas Le Bouch dans la Réformation des fouages de l'évêché de Tréguier<sup>103</sup>.

Le 19 décembre 1590, lors des guerres de La Ligue, sur requête au Parlement de Guillaume Le Goagueller seigneur du Parisy, veuf de Jacqueline Berthou, pour dommages causés à ses biens, la paroisse de Lanmelin fait partie des paroisses rebelles condamnées avec une liste de ligueurs qui tenaient garnison au château de Kersaliou en Pommerit-Jaudy<sup>104</sup>.

Le séminaire de Tréguier acquiert les convenants Picheron<sup>105</sup> et Scarabin en 1667<sup>106</sup> puis le convenant Fuen en 1677<sup>107</sup>.

Après 1686, le chapitre de Tréguier, regrettera d'avoir abandonné « mal à propos » certaines dîmes de Lanmérin aux revenus non négligeables<sup>108, 109</sup>.

« En 1692, le 12 avril, testament de défunte Marie de Trogoff,<sup>110</sup> dame de Boisguezennec<sup>111</sup>, signé Guy Rolland, notaire royal, par lequel elle donne à l'église Saint-Jean du Baly paroissiale de Lannion pour l'entretien et fournissement de pain à chauler, quatre boisseaux de froment, mesure de Lannion, de rente annuelle et perpétuelle dessus Convenant Tanguy en la paroisse de Lanmérin »<sup>112</sup>.

Entre 1749 et 1751, « déclarations pour l'établissement du vingtième, paroisse de Lanmérin, Lanneven, Lannion : par Yolande-Thérèse Péan, dame de Boisguyomar, pour une rente convenancière de 37 livres 10 sous en argent, due par Louis Briand sur le convenant Runangroas »<sup>113</sup>.

NB : peut-être le lieu dit Runangroas en Lanmérin ; ce lieu est proche d'un ruisseau (ruisseau du Roudourou ?) qui passe par Pont Castel, le Moulin de La Salle, Garant. De ce fait le topon Voas ou Goas = ruisseau semble aussi pertinent que groas qui pourrait venir d'un carrefour (Croas Hent) ou de la présence d'une croix.

<sup>101</sup> A.Sonneck « Aux carrefours de Rospez rencontres avec l'histoire », Le Trégor du 17/4/1982, la dit dédiée maintenant à ND de Pitié, relevait de Trézény mais c'était le recteur de Lanmérin qui y disait la messe.

<sup>102</sup> R.Couffon « Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier » SocECdN , tome LXXI, 1939, page 217 ; merci à François Bedel pour ce renseignement.

<sup>103</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426, diocèse ou évêché de Tréguier », 2003.

<sup>104</sup> A.Barthélémy et J.Geslin de Bourgogne « Anciens évêchés », 1864, Tome 3, 2<sup>e</sup> partie, pages 347 et 348 où les rebelles jugés le 17 avril 1589 sont au nombre de 27 ; J.Baudry « La Fontenelle Le Ligueur et le Brigandage en Basse Bretagne pendant La ligue » 1920, p. 17 et 18. ; H.Le Goff « La Ligue en Basse Bretagne (1588-1598) » 1994, p30 et 332 à 334 donne le texte de la condamnation et la liste des paroisses rebelles; H.Le Goff « La Ligue en Bretagne, Guerre civile et conflit international (1588-1598) » 2010 page 306 précise Kersaliou en Pommerit Jaudy.

<sup>105</sup> Convenant feu Pierre Riou ou Pichoron fait aussi l'objet en 1656 d'un acte dans AD22 2G160.

<sup>106</sup> G.Minois « Le Séminaire de Tréguier jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle » Anbr, tome 84, 1977, n°4, p. 560.

<sup>107</sup> G.Minois « Les revenus du Séminaire de Tréguier sous l'Ancien Régime » SocECdN tCVIII, 1979, p. 14.

<sup>108</sup> P.de La Haye « Histoire de Tréguier Ville épiscopale », 1977, p. 37

<sup>109</sup> G.Minois « Les chanoines de Tréguier aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles », SocECdN tCX, 1981, p98

<sup>110</sup> Peut-être celle décédée à Lannion le 13 janvier 1701.

<sup>111</sup> Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986 associe à la famille de Trogoff le domaine de Bois-Guézennec paroisse de Louannec.

<sup>112</sup> JJ.Lartigue et Chef d'Armor « Inventaire de Titres et Archives de la Fabrique paroissiale du Baly de Lannion », 2012, Cahier d'histoire n°6, p. 85, n°608.

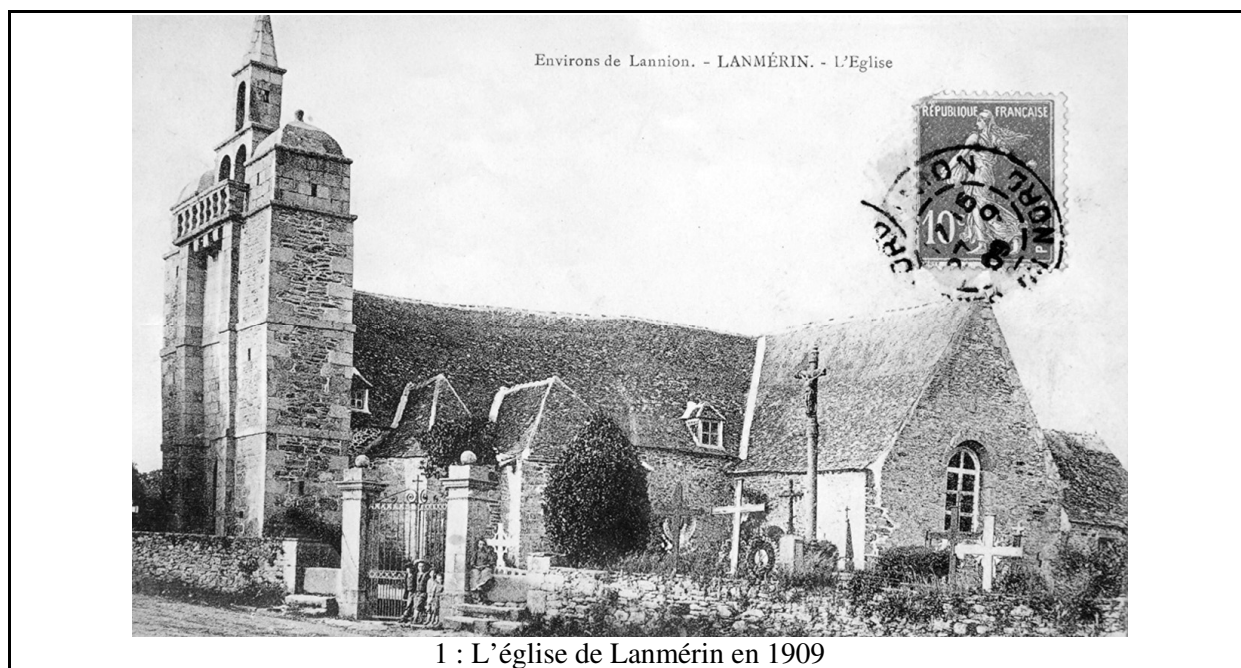
<sup>113</sup> AD22 C60.



En 1854, au mois de mai, des ouvriers démolissant une vieille maison près du bourg trouvèrent : deux pièces en or de Louis XIV, six en or de Philippe III roi d'Espagne ; ces dernières très rognées, une pièce de monnaie blanche paraissant être de même composition que les anciennes pièces de 15 et 30 sols et une livre tournois de Louis XIII<sup>114</sup>.

En 1859, la commune de Lanmérin couvre 411 hectares 24 ares et compte 566 habitants<sup>115</sup>.  
En 1890, la commune de Lanmérin couvre 415 hectares et compte 570 habitants<sup>116</sup>.

#### 4. L'église de Lanmérin :



1 : L'église de Lanmérin en 1909

En 1649, la seigneurie de La Salle a des droits de prééminences dans l'église paroissiale matérialisés par « quatre pierres tombales deux d'iceux au marchepied du grand autel où sont gravées les armes dudit lieu de La Salle et les deux autres au côté de l'évangile sur lesquelles il y a un escabeau et accoudeoir avec un écusson dans la grande vitre de la dite maison de La Salle et deux autres écussons aux deux pierres qui soutiennent l'image (lire statue) de Notre Dame et de saint Mérim, trois autres pierres tombales au bas chœur de la dite église ». En 1661 et en 1672, les droits de prééminence de la seigneurie de La Salle dans l'église paroissiale sont identiques<sup>117</sup>.

Au XIX<sup>e</sup> siècle l'église de Lanmérin est décrite succinctement comme suit : « Eglise du XVII<sup>e</sup> siècle ; sur le cul de lampe qui supporte (en 1885) la statue de saint Mérim, patron de la paroisse, on distingue un écusson portant de Bretagne à une quintefeuille en abîme »<sup>118</sup>.

NB : La branche Le Lagadec de Kernabat dont Le Lagadec de La Salle a pour armes « d'hermines à la quintefeuille de gueules »<sup>119</sup>.

<sup>114</sup> AL.Harmois « Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord », Soc ECdN 1912, t. L, page 266.

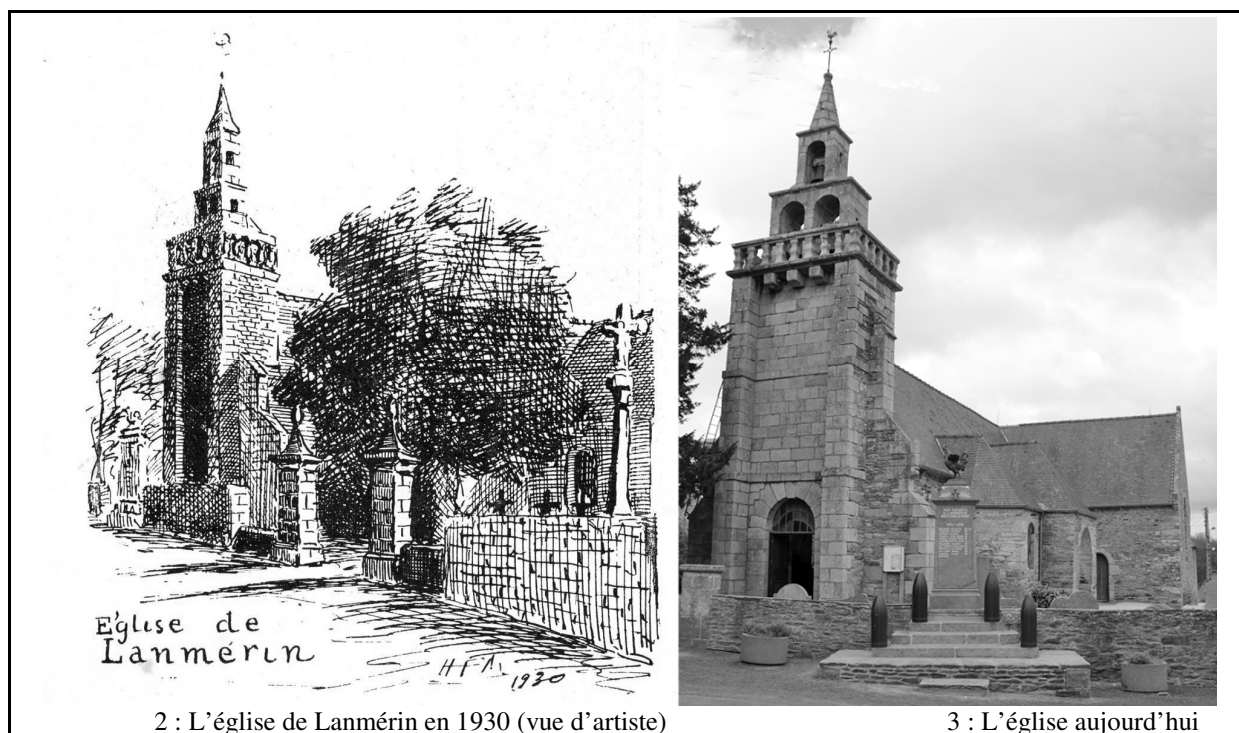
<sup>115</sup> B.Jollivet « Côtes-du-Nord, Côtes-d'Armor, Arrondissements de Lannion et Loudéac, Vol IV », 1859, réédition de 1990, p. 251.

<sup>116</sup> J.Rigaud « Géographie historique des Côtes-du-Nord », 1890, p. 418.

<sup>117</sup> AD22 G266.

<sup>118</sup> J.Gautier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes-du-Nord », 1885, p. 356.

<sup>119</sup> Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986.



2 : L'église de Lanmérin en 1930 (vue d'artiste)

3 : L'église aujourd'hui

En 1883 trois cloches sont fondues par A.Havard à Villedieu-les-Poêles et installées dans le clocher de l'église par E.Le Jamtel de Guingamp. Elles pèsent 241 kg, 166 kg et 65,5 kg<sup>120</sup>.

En mai 1912, l'évêque de Saint-Brieuc et Tréguier demande aux curés et recteurs de lui signaler les églises qui auraient besoin immédiatement de réparation. L'abbé Jacq recteur de Lanmérin répond les 16 mai et 18 juin de la même année que l'église de Lanmérin est en mauvais état et menace ruine : une partie de la toiture de la nef côté nord demanderait à être allégée pour éviter au mur côté nord de crouler, les deux tourelles (de chaque côté de la tour du clocher) sont lézardées, celle du côté nord principalement s'affaisse de plus en plus. Le maire répond que la caisse de la commune est vide. M Lageat visite l'église et dresse un descriptif chiffré des travaux à réaliser<sup>121</sup>.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la description porte essentiellement sur les travaux récents: « Eglise Saint-Mérin – en forme de croix latine avec chapelle des fonts au sud-ouest, l'édifice actuel date du XVII<sup>e</sup> siècle mais a été reconstruit en partie au XX<sup>e</sup>. De juin à décembre 1914, la longère nord, déjà restaurée en 1743<sup>122</sup>, fut reconstruite avec fenêtres ; la tour fut refaite ainsi que la toiture de la nef, travaux exécutés sur les plans de M.Lageat, par M.Kerleau de Plounévez-Moëdec. En 1919, l'on posa la galerie du clocher ; puis de novembre 1920 à janvier 1921, l'on refit l'angle sud-ouest de la nef et la partie adjacente du pignon, les murs de la sacristie et la couverture du transept, travaux exécutés sur les plans du même architecte par MM.Charles et Jean Kerambrun.

Mobilier : statues anciennes de la Sainte Vierge, Piéta, saint Mérim, sainte Brigitte, saint Tugdual, sainte Anne »<sup>123</sup>.

A noter que Couffon n'a pas cité dans l'église les statues de saint Yves, ni celles de saint Joseph et de la Vierge à l'enfant (à moins que cette statue non couronnée soit celle de sainte Anne) placées, avant 2010, de chaque côté du chœur sur un socle armorié Le Lagadec.

<sup>120</sup> Information reçue de Mr Bernard Le Jamtel.

<sup>121</sup> Extrait des Archives du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier communiqué par l'archiviste Yves-Marie Erard.

<sup>122</sup> FM Henry « Dom Maudez-René Le Cozannet », 1924, p. 182.

<sup>123</sup> R.Couffon « Répertoire des Eglises et Chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier », SocECdN, t. 70, 1938, p. 198.

Une carte postale oblitérée en 1909 montre l'église avec clocher muni d'une tour centrale (semblable à celle qui subsiste à ce jour) mais encadrée de deux tourelles carrées qui ont été remplacées par des contreforts orientés nord sud, probablement lors de la reconstruction de la tour en 1914. Depuis, seules des échelles métalliques externes permettent d'accéder aux cloches. La tour reconstruite comporte un écusson martelé au-dessus du porche ouest et 3 cloches dont seule l'une peut être utilisée en 2015.

Description de l'intérieur de l'église avant les travaux programmés en 2015<sup>124</sup> :

- Dans le chœur, le maître autel a été avancé vers la nef, coté évangile (à gauche vue de la nef) une statue dite de la Vierge à l'enfant (peut-être celle nommée sainte Anne par R.Couffon, car elle est voilée, son enfant a les cheveux longs et l'inscription à ses pieds, difficile à lire (volontairement biffée ?), comporte au moins une lettre A ; sainte Anne portant sa fille Marie est parfois difficile à distinguer de la Sainte Vierge portant l'enfant Jésus<sup>125</sup>) sur un support armorié Le Lagadec<sup>126</sup>, côté épître (à droite vue de la nef) une statue de saint Joseph sur un support armorié Le Lagadec et la porte de la sacristie ;
- Dans le transept nord, l'autel du Sacré Cœur délabré (ne peut plus supporter sa statue), un confessionnal de 1780, la cuve de la chaire à prêcher et un vitrail représentant saint Yves ;
- Dans le transept sud une Piéta puis l'autel de la Vierge avec au-dessus du tabernacle la statue de la Vierge couronnée avec l'enfant Jésus dans les bras, coté évangile la statue de sainte Brigitte, coté épître la statue de Saint-Yves et un vitrail dit (marqué) représentant sainte Brigitte et Saint Mérim (mais cette représentation de saint Mérim en abbé, du fait de sa crosse tournée vers lui, est erronée), sous ce vitrail une plaque tombale de l'abbé Joseph Le Guyon né à Plouguiel le 16 avril 1866<sup>127</sup> et décédé à Lanmérin le 26 octobre 1903<sup>128</sup> ;
- Dans la nef, la pierre tombale devant le maître autel est illisible, côté épître ou côté sud les noms des enfants de Lanmérin morts pour la France à la guerre 1914-18 sous le Christ en Croix encadré de deux petites statues en bois (l'une pouvant être sainte Marthe, l'autre ?), les fonts baptismaux, en pierre contenant une cuve en plomb dont le couvercle est gravé<sup>129</sup>, classés monument historique le 3 février 1967<sup>130</sup> ;
- Sous le clocher, côté nord la statue de saint Tugdual et côté sud la statue de saint Mérim.

Il apparaît clairement que les statues de saint Mérim et de sainte Brigitte ne sont pas à leur place dans l'église ; en effet si saint Mérim est le premier patron, sa statue devrait être dans le chœur près du maître autel coté évangile (à gauche en montant du porche vers le chœur) et si sainte Brigitte est la seconde patronne, sa statue devrait être dans le chœur près du maître autel coté épître (à droite en montant du porche vers le chœur) ; leur déplacement peut résulter de celui du maître autel avancé vers la nef pour placer le célébrant devant l'assemblée des fidèles. Un recueil de cantiques en breton<sup>131</sup>, pour chanter les louanges des deux patrons saint Mérim et sainte Brigitte, était imprimé encore en

<sup>124</sup> Merci à Mme Chantal Le Coadou de m'avoir guidé dans cette visite en 2010 puis en 2015.

<sup>125</sup> VH.Debidour « La Sculpture Bretonne » 1953 p. 88 .

<sup>126</sup> Frotier de La Messelière « Catalogue illustré des Monuments Ruraux des Côtes du Nord dans le Trégor et Le Goëlo », 1948, page 23 et planche XXIV donne seulement le dessin de ces armoiries ; son esquisse de l'église de Lanmérin 1930 se trouve dans « St Constantine, king and monk, and St Merryn » de GH Doble 1930 ; communication de Yves-Marie Erard, archiviste du Diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier.

<sup>127</sup> Ancien élève du Petit Séminaire de Tréguier inscrit à la Congrégation de La Très Sainte Vierge dans cet établissement en 1879.

<sup>128</sup> AD22 Etat Civil certifie le décès le 24 octobre 1903 avec comme témoin l'abbé Auguste Libouban professeur au Petit Séminaire de Tréguier de 1887 à 1906.

<sup>129</sup> Le Trégor n°17, 26 avril 1980.

<sup>130</sup> Classé Monument Historique PM22000425.

<sup>131</sup> Envoi de Mme Chantal Le Coadou en Avril 2010.

1945<sup>132</sup>; ce recueil contient un cantique à Sainte Brigitte de Lanmérin, comportant 28 couplets, oeuvre en 1874 de Jean Hingant<sup>133</sup> et un autre cantique à Sainte Brigitte, avec un refrain et 29 couplets, attribué à Joseph Thos (Thoz) chanoine curé de Lannion donc après 1906<sup>134</sup>.

Dans le porche sud se trouve un bénitier à moitié encastré dans le mur qui semble être une ancienne mesure à grains (il serait intéressant de mesurer sa contenance (estimée entre 60 et 80 litres) en la remplissant d'eau et de la comparer à celle du bénitier de la chapelle Saint-Marc de Buhulien et à la mesure de blé côté sud de la nef de l'église de Brélévenez dans le grand Lannion).

A l'extérieur au-dessus de ce porche se trouve un écusson martelé qui portait probablement avant la Révolution les armes des seigneurs prééminenciers : Lagadec de La Salle (d'hermines à la quintefeuille de gueules) ou Le Borgne de Guinan (d'azur à trois huchets d'or, liés et virolés de même)<sup>135</sup>.

L'enclos du cimetière contient un calvaire en souvenir de la Mission de Lanmérin de 1868.

A l'est, côté sacristie, l'enclos du cimetière a conservé 3 piliers encadrant deux échaliers et un grand escalier en pierres. Au bas de cet escalier un chemin, Impasse de La Fontaine Saint-Jean, conduit à une fontaine ornée d'une statue.

## 5. La chapelle Notre Dame de Pitié ou Saint-Jérôme de La Salle :

Dès 1602, la chapelle de Notre Dame de Pitié appartient à noble écuyer Pierre Le Lagadec et Jehanne Le Marant sa femme, demeurant en leur manoir de La Salle<sup>136</sup>.

En 1608, les mêmes font une dotation pour la chapelle de La Salle en Lanmérin. Dans cet acte ils promettent de faire célébrer des messes dans la chapelle « dédiée en l'honneur de Notre Dame de Pitié » et de procéder aux réparations nécessaires<sup>137</sup>, donc cet acte est la création d'une chapellenie dans la chapelle Notre Dame de Pitié de La Salle. Sous l'Ancien Régime, la chapellenie est, pour un cadet de famille noble, un moyen d'obtenir un bénéfice mineur<sup>138</sup>.

« En 1672, un acte d'archive mentionne la Chapelle dudit lieu de La Salle fondée en l'honneur et dévotion de Notre Dame de Pitié<sup>139</sup> ».

De 1699 à 1701, Dom Maudez-René Le Cozannet, né à Langoat le 8 décembre 1666, décédé en odeur de sainteté le 25 juillet 1720 à Quemperven où son gisant se trouve encore au XX<sup>e</sup> siècle dans le cimetière, exerce partie de son ministère dans la paroisse de Lanmérin restée vacante par le départ de son recteur Jean Le Bloaz. Au début 1701, Dom Maudez collabore avec Joseph Mathurin Langloy, arrivé récemment à Lanmérin comme chapelain de Notre Dame de Pitié, chapelle de La Salle<sup>140</sup>.

Jean le Bloaz cité ci-dessus est peut-être le sieur Le Bloas, recteur de Lanmérin, objet d'une procédure criminelle<sup>141</sup>.

« Chapelle de Nitron-ar-Doue (Notre Dame) ou de la Salle, du XVI<sup>e</sup> siècle »<sup>142</sup>.

« La Chapelle de La Salle est du XVI<sup>e</sup> et a pour patronne Notre Dame de Pitié »<sup>143</sup>.

<sup>132</sup> « Kantikou Sant-Merlin ha Santes Brigitta », Imprimerie Anger, rue Noël Donval, Lannion, Imprimatur 23 décembre 1945 par Y. Brochen vicaire général (de l'évêché de Saint-Brieuc et Tréguier).

<sup>133</sup> L. Raoul « Geriadur ar skrivagnerien ha yezhourien », 1992 p. 148.

<sup>134</sup> L. Raoul « Geriadur ar skrivagnerien ha yezhourien », 1992 p. 395; le chanoine Joseph Thoz (1848-1927) a son tombeau dans le cimetière de Lannion.

<sup>135</sup> Frotyer de La Messelière « Dans le Regaire de Tréguier » eSocECdN 1939, p. 7.

<sup>136</sup> AD22 G266.

<sup>137</sup> AD22 2G22 Cures paroissiales et chapellenies.

<sup>138</sup> G. Minois « Les vocations sacerdotales dans le diocèse de Tréguier au XVIII<sup>e</sup> siècle » AnBr, tome 86, 1979, n°1 p. 48

<sup>139</sup> AD22 G266.

<sup>140</sup> FM Henry « Dom Maudez-René Le Cozannet », 1924, p180 à 184 avec un dessin de la chapelle crayonné en 1923.

<sup>141</sup> AD22 B115.

<sup>142</sup> J. Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes du Nord », 1885, p. 356.

En 1874, une petite hache en pierre polie en diorite (époque néolithique), de nombreux débris de poteries et de tuiles à rebord sont trouvés près de la chapelle de La Salle<sup>144 145</sup>.

« La chapelle Saint-Jérôme, près du village d'Ennès et au bord de la voie antique Coz-Yeaudet est une des plus intéressantes du pays »<sup>146</sup>.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la chapelle de La Salle est décrite comme suit : « Chapelle de La Salle, dédiée à saint Jérôme – Edifice rectangulaire en grand appareil, portant l'inscription : l'an MVCXXXV, et classé monument historique le 24 novembre 1930<sup>147</sup>. Il possède une charpente et des sablières très intéressantes<sup>148</sup>. Celles-ci sont décorées près du chœur d'angelots tenant les instruments de la Passion et, plus loin, de monstres affrontés<sup>149</sup>. La porte présente une accolade particulièrement à contre courbe marquée que l'on retrouve notamment à Saint-Samson, en Pleumeur-Bodou. Statues anciennes : Piéta, saint Yves »<sup>150</sup>.

Le culte de la Piéta ou Vierge de Pitié, portant sur ses genoux son fils mort, apparaît à une date avancée du XV<sup>e</sup> siècle<sup>151</sup>. L'introduction de ce culte, avec la statue de la Piéta côté évangile, donc en place de première patronne, a probablement fait passer sous silence le patronage initial de saint Jérôme.

A l'extérieur :

- le chevet est plat, ses rampants sont décorés de crochets ou fleurons avec à la base côté nord un archange<sup>152</sup> ; l'élément à la base du rampant côté sud a disparu ;

- le pignon ouest supportant le clocher a aussi des rampants décorés de crochets ou fleurons et la base de chacun de ces rampants, au nord et au sud, se termine par un lion; cette particularité est une des caractéristiques de l'atelier Beaumanoir<sup>153</sup>.

- une niche au-dessus de la porte sud abrite la statue de la Vierge ;

- l'enclos comporte un calvaire au sud-est de la chapelle.

La cloche, dédiée à Notre Dame de Pitié, porte la date de 1883<sup>154</sup>.

La chapelle de La Salle a fait l'objet d'un mémoire de DEA à l'Université Paris IV Sorbonne par Jacques Neubauer (décédé le 11 décembre 2003), sous le titre « La Chapelle Saint-Jérôme en Lanmérin (Côtes d'Armor) au cœur de l'Europe et de La Renaissance (1536) » 2000-2001 (tome 1 pages 1 à 75, tome 2 pages 76 à 144).

L'étude de Jacques Neubauer attire l'attention sur cet édifice. La municipalité et l'Association pour le Sentier de Petite Randonnée de Lanmérin, présidée par Mme Thérèse Morin, lancent des travaux de restauration de la chapelle. Tout l'intérieur de la chapelle est concerné : l'enduit des murs, le décor peint au chevet, un vitrail, le sol, les portes, la charpente, la voûte avec ses lambris décorés par des peintures, ses cerces, entrants et corniche (dite sablière) sculptés et peints, l'estrade du chœur,

<sup>143</sup> Gaultier du Mottay « Géographie départementale des Côtes-du-Nord », 1862, p. 698.

<sup>144</sup> AL.Harmois « Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord », Soc ECdN 1912, tL, page 266.

<sup>145</sup> J.Gaultier du Mottay « Répertoire archéologique des Côtes-du-Nord », 1885, p355, source Abbé France.

<sup>146</sup> Frotier de La Messelière « Dans le Regaire de Tréguier » e SocECdN1939, p. 7.

<sup>147</sup> PA00089256.

<sup>148</sup> L'église Saint-Melaine de Morlaix possède aussi une charpente ornée de nombreuses sculptures : YP Castel « Saint-Melaine et les Beaumanoir » 1989, à partir de la page 57.

<sup>149</sup> Jacques Neubauer « La chapelle St-Jérôme de La Salle - Le Langage nouveau de la Renaissance » Ar-Men, n°101, mars 1999, p. 46 à 53.

<sup>150</sup> R.Couffon « Répertoire des Eglises et Chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier », SocECdN, t70, 1938, p. 198.

<sup>151</sup> VH.Debidour « La sculpture Bretonne » 1953, p. 109 et suivantes.

<sup>152</sup> Jacques Neubauer « La Chapelle Saint-Jérôme de La Salle en Lanmérin » page 17.

<sup>153</sup> P.Barbier « Le Trégor Historique et Monumental » 1960, p. 338.

<sup>154</sup> Communication du 15 mai 2015 de Mr Bernard Le Jamtel .

la table de communion, les statues (La Piéta, saint Yves) et le Christ en Croix. Ces travaux de restauration, démarrés en 2009, remettent en valeur les sculptures de la voûte (dont la statue de saint Jérôme au sommet du chevet) et les statues<sup>155</sup>. La fin des travaux est matérialisée par une inauguration le 25 septembre 2010.

Saint Jérôme a bien sa statue au sommet du chevet de cette chapelle mais son nom n'est pas cité dans les vieux actes qui désignent la chapelle sous le vocable Notre Dame de Pitié. Une statue de la Vierge de Douleur (Piéta) existe dans la chapelle (où il n'y a pas de représentation de mise au Tombeau du Christ). Mais comment établir un lien, une continuité ou logique iconographique, dans cette chapelle entre saint Jérôme et Notre Dame de Pitié ? Le vocable Pitié ne vénérat-il pas initialement une Vierge de Miséricorde dans sa fonction de médiatrice<sup>156</sup> ou son culte s'inscrit-il simplement dans la continuité des Instruments de La Passion sculptés au bas de la charpente. Le livre « Bue ar Zent »<sup>157</sup> de l'abbé JM.Perrot et Yves Le Moal (vie des saints du Trégor en breton) place la fête de Notre Dame de Pitié au 24 septembre et celle de saint Jérôme au 30 septembre.

## 6. Les nobles et maisons nobles de Lanmérin :

### 6.1 Les maisons nobles situées en Lanmérin :

La paroisse de Lanmérin n'est pas citée dans la Montre de Tréguier en 1503<sup>158</sup>.

#### Guinan<sup>159</sup> :

Un membre de la famille Le Borgne est supposé auteur des généalogies nobles du Manuscrit de Keroulas (entre 1669 et 1707, peut-être de plusieurs mains). L'auteur de ce manuscrit écrit dans son document : « Etienne Gargian sgr du Rudonnoù épouse Jouhanne de Kergresq héritière fille unique de Rolland Sgr dudit lieu et Mahault Capill ( ? Campir) dame de mon fief de Guinau en Lanmelin lors de la tenue ... ce qui est prouvé par une enquête touchant le moulin de Guinau à présent appartenant au sr de La Salle en Lanmelin daté du 28 octobre 1448 »<sup>160 161</sup>.

Gilles Le Borgne, généalogiste, marié en 1609 à Marguerite de Goesbriand, puis en 1625 à Marguerite Droniou<sup>162</sup>, est seigneur de Goasven en Brélévenez, de Keraziou en Trébeurden, de Kerguennou en Serval, de Kerguien en Perros-Guirec, de Treuscoat en Pleyber-Christ et de Guinan<sup>163</sup>.

En 1651, Gilles Le Borgne sgr de Goasven, Kerguien, Keraziou, est seigneur de Guinan en tant qu'héritier de sa mère Marguerite de Goesbriand<sup>164</sup>. Gilles Le Borgne décède le 17 février 1667 à Brélévenez<sup>165</sup>.

En 1778, Guinan est toujours maison noble<sup>166</sup>.

#### Kertanguy :

<sup>155</sup> Un DVD, édité par l'Association pour le Sentier de Petite Randonnée de Lanmérin, permet de suivre en détail les différentes étapes de la restauration dans la chapelle et dans les ateliers des artisans concernés.

<sup>156</sup> Le vitrail de la chapelle des Trépassés de l'église Saint-Jean du Baly à Lannion montre la Vierge dans sa fonction de Rédemptrice pour sauver des âmes de l'enfer et une statue de la Piéta est placée sous ce vitrail.

<sup>157</sup> Perrot et E.Ar Moal « Bue ar Zent », 1912.

<sup>158</sup> AD22 1C184 et 74 J 49, transcription par Philippe Caron site Tudchentil.

<sup>159</sup> Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986 donne Guynan, sr dudit lieu, paroisse de Lanmérin évêché de Tréguier, moderne le Borgne de Goasven (sans référence de montre) ; sur ce point Potier se contente de copier Guy Le Borgne « Armorial Breton », 1667, p. 107.

<sup>160</sup> Manuscrit de Keroulas folio 5 cartes 8-9, transcription de Rémy Le Martret.

<sup>161</sup> AD22 2G158 contient un acte du 22/9/1609 qui semble traiter du domaine de Gapill alors aux mains d'Yves de Goesbriand et Louise Estienne seigneur et dame du Roslan.

<sup>162</sup> Vicomte Louis Urvoy de Portzamparc « Généalogie et Parenté Urvoy » 1988 p. 455.

<sup>163</sup> Gaston de Carné « Gilles et Maurice Le Borgne », 1886, p. 10.

<sup>164</sup> AD22 G234.

<sup>165</sup> Corail-Net.

<sup>166</sup> Ogée « Dictionnaire Historique et géographique de la Province de Bretagne », 1778.

- en 1437, le manoir de Kertanguy appartient à Huon de La Salle<sup>167</sup> ;
- en 1481, ce manoir (métairie) est dit appartenir à Huon Le Rest<sup>168</sup> ; cette attribution semble erronée ;
- en 1649, Kertanguy appartient probablement à Vincent Le Chevoir et Louise Le Lagadec sa compagne<sup>169</sup> ;
- dans la Réformation de Tréguier de 1535: Kertanguy est à Jacob Le Canaber<sup>170</sup> ;
- en 1661, Kertanguy appartient probablement à Marguerite Le Lagadec, dame et héritière de la Salle (en Lanmérin)<sup>171</sup> ;
- avant 1692, Kertanguy appartient à Marie de Trogoff,<sup>172</sup> dame de Boisguezennec<sup>173</sup> ;
- en 1777 le lieu noble de Kertanguy et un grand nombre de convenants et de pièces de terre dans la paroisse de Lanmérin sont dans la seigneurie de Trévénou-Kerlastre, entre les mains de Louise Françoise de Rosmar qui rend aveu pour ces domaines à messire Olivier Jégou de Kervilliou, évêque et comte de Tréguier, à cause de son fief des Régaires<sup>174</sup>.

### La Salle :

- Un membre d'une famille de La Salle est dit au service du pape Clément VII en 1379<sup>175</sup> mais cette famille de La Salle n'a aucun lien avec Lanmérin<sup>176</sup>.
- Huon de La Salle ratifie le traité de Guérande à La Roche-Derrien en 1381<sup>177 178</sup> ; Jehannot de La Salle est maître d'hôtel du duc de Bretagne en 1480 ; cette famille est dite fondue dans Lagadec<sup>179</sup> ;
- Lors de la Réformation de Tréguier de 1426, réalisée dans la paroisse de Lanmérin en 1437, Huon de La Salle est le seul noble cité dans cette paroisse ; il y possède aussi le manoir de Kertanguy<sup>180</sup> ;
- En 1481, pour la paroisse de Lanmérin, seul Huon de La Salle est cité dans les Montres de l'évêché de Tréguier<sup>181 182</sup> ; il est aussi prénommé Huon dans les Feudataires<sup>183</sup> ; Dans la réformation de Tréguier de 1535, La Salle appartient à Robert Le Lagadec<sup>184</sup> ; un Robert Le Lagadec, Sr de La Salle en Lanmérin, se marie à Marguerite de Boiséon, second mariage de cette fille d'Yves et de Catherine Quelen<sup>185</sup>.

<sup>167</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426, diocèse ou évêché de Tréguier », 2003.

<sup>168</sup> BNF MS 22321 image 412.

<sup>169</sup> AD22 G266 ; par contre AD22 E3458 reste à lire.

<sup>170</sup> BNF MS 22321 image 513.

<sup>171</sup> AD22 G266.

<sup>172</sup> Peut-être celle décédée à Lannion le 13 janvier 1701.

<sup>173</sup> Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986 associée à la famille de Trogoff le domaine de Bois-Guézennec paroisse de Louanec.

<sup>174</sup> AD22 E2232.

<sup>175</sup> B.Jollivet « Côtes-du-Nord – Arrondissement de Lannion et de Loudéac », t. IV, 1859, réédition 1990.

<sup>176</sup> Merci à François Bedel d'avoir identifié ce Bernardon de La Salle, gascon. En 1375, avant d'être élu antipape sous le nom de Clément VII, le cardinal légat Robert de Genève était à la tête d'une compagnie de farouches mercenaires bretons commandés par Jean de Malestroit, source Pastor « Histoire des Papes », 1888, tome 1, pages 119.

<sup>177</sup> Frotier de La Messelière « Dans le Regaire de Tréguier » e SocECdN1939, p. 7.

<sup>178</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426, diocèse ou évêché de Tréguier », 2003, p. 242.

<sup>179</sup> Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986.

<sup>180</sup> H.Torchet « Réformation des fouages de 1426, diocèse ou évêché de Tréguier », 2003.

<sup>181</sup> BNF MS 22321 images 412, 556 et 594.

<sup>182</sup> Pol Potier de Courcy, transcription d'Amaury de la Pinonnais, site Tudchentil, le prénomme Jean au lieu de Huon.

<sup>183</sup> M.Nassiet « Dictionnaire des feudataires de l'évêché de Tréguier en 1481 » SocECdA, t127, 1998, p. 55.

<sup>184</sup> BNF MS 22321 image 513.

<sup>185</sup> Manuscrit de Keroulas folio 20 cartes 45-46, transcription de Rémy Le Martret.

- En 1602 La Salle appartient à Pierre Le Lagadec et son épouse Jeanne La Marant<sup>186</sup> seigneur et dame de La Salle, du Cosquair (sans indication de paroisse) et de Keranbellec (sans indication de paroisse, mais probablement le Kerambellec de Lanmérin)<sup>187</sup> ;
- En 1649, la seigneurie de La Salle appartient à Vincent Le Chevoir et Louise Le Lagadec sa compagne, seigneur et dame de Kerantourpet, de Kerouguy (en Prat), La Salle (en Lanmérin), Kertanguy (sans indication de paroisse, mais probablement le Kertanguy de Lanmérin), Kerzaz ?<sup>188</sup> ;
- En 1661, la seigneurie de la Salle dont le manoir et métairie noble de la Salle avec un fournil, une maison neuve... et un petit oratoire dans le grand jardin appartient à Marguerite Le Lagadec, dame et héritière de la Salle (en Lanmérin), Kertanguy (sans indication de paroisse, mais probablement le Kertanguy de Lanmérin), Kermabon ; cette Marguerite La Lagadec est dite dame de Kermabon Trézény en 1653, année où elle demeure déjà au manoir de La Salle<sup>189</sup> ;
- En 1672, par succession collatérale de défunte Marguerite Le Lagadec, la seigneurie de la Salle appartient à François du Coskaer seigneur de Barach (en Louannec), Keruzec (en Pleumeur-Bodou), Kerimel (en Kermaria-Sulard), Cabatoux (en Louannec), Rosambo (en Lanvellec), Lisneruz ?, Le Pré (en Brélévenez)<sup>190</sup> ; cette seigneurie possède alors, en Lanmérin, le manoir de La Salle avec four, fournil et un petit oratoire dans le grand jardin, la métairie de Kertanguy, la chapelle de La Salle, des droits de prééminence dans l'église paroissiale, le moulin « blandilet » dudit lieu de La Salle autrefois nommé le moulin de Guinam, Convent Kerambellec Braz, Convent Kerambellec Bihan, la petite maison près de la chapelle de La Salle.
- Entre 1765 et 1777, La Salle appartient à Louis Le Pelletier marquis de Rosambo<sup>191</sup> ;
- En 1778, La Salle est maison noble<sup>192</sup>.

## 6.2 Des maisons nobles placées à tort en Lanmérin :

Deux maisons nobles semblent placées à tort en Lanmérin par plusieurs auteurs.

### Keraliou :

Ogée en 1778 place Keraliou en Lanmérin<sup>193</sup>, ce qui est douteux.

Guy Le Borgne dans son Armorial Breton<sup>194</sup> écrit « Le Chevoir Coëtezlan en la paroisse de Prat, C.Kerantourpet en Lanmelin, Keraliou en la dite paroisse » : cette rédaction permet de lire Keraliou, non regroupé avec Kerantourpet, dans la paroisse de Prat.

En 1637 est célébré à Prat le mariage de Jacques de Kersaliou, sr de Keralliou, fils de Guillaume sieur du Carpont<sup>195</sup>, avec Perronelle de La Lande<sup>196</sup>.

Potier de Courcy écrit Le Chevoir sieur de Kerantourpet et de Keraliou paroisse de Lanmérin<sup>197</sup> B.Jollivet reprend cette information et ajoute « un membre de cette famille est dit capitaine de Vannes, ligueur, un des 20 seigneurs bretons que le Parlement déclare criminel de lèse-majesté permettant la saisie de leurs biens<sup>198</sup> ». Cette affirmation semble erronée. Car le capitaine de

<sup>186</sup> Son père Louis Le Marant est lié par alliance aux Trogoff de La Villeneuve en Coatréven et passe un accord avec Maudé de Larmor en 1577 (AD22 E2247).

<sup>187</sup> AD22 G266, E2760.

<sup>188</sup> AD22 G266.

<sup>189</sup> AD22 G266.

<sup>190</sup> AD22 G266.

<sup>191</sup> AD22 E2697, E2760.

<sup>192</sup> Ogée « Dictionnaire Historique et géographique de la Province de Bretagne », 1778.

<sup>193</sup> Ogée « Dictionnaire Historique et géographique de la Province de Bretagne », 1778.

<sup>194</sup> Guy Le Borgne « Armorial Breton », 1667, p. 49.

<sup>195</sup> Ce lieu-dit non recensé à Prat pourrait être un lien entre cette seigneurie et Lanmérin ; à noter que les archives AD22 3612, E2163 et 1954 restent à lire.

<sup>196</sup> Merci à Rémy Le Martret de m'avoir signalé le baptême de leur fils à Prat.

<sup>197</sup> Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986.

<sup>198</sup> B.Jollivet « Côtes-du-Nord – Arrondissement de Lannion et de Loudéac », t. IV, 1859, réédition 1990.



Vannes pendant la ligue est François de Kerméno sr de Keralio<sup>199</sup> probablement du diocèse de Vannes.

Le répertoire de l'INSEE<sup>200</sup> place Keraliou en Prat.

#### **Kerantourpet :**

Ogée en 1778 place Kerantourpet en Lanmérin<sup>201</sup>, ce qui est douteux.

Guy le Borgne<sup>202</sup> puis Potier de Courcy<sup>203</sup> donnent Le Chevoir sr de Kerantourpet paroisse de Lanmérin. En 1535 dans la Réformation de Tréguier, un Pierre Le Chevoir est dit sr de Kerantrouter paroisse de Berhet<sup>204</sup>. Le répertoire de l'INSEE place bien Kerantoupet<sup>205</sup> en Berhet. Par contre la seigneurie de Kerantourpet possédait des biens dans la paroisse de Lanmérin<sup>206</sup>.

### **6.3 Les seigneuries limitrophes largement implantées à Lanmérin :**

#### **L'évêché de Tréguier :**

Lanmérin étant paroisse des Régaires de Tréguier, de nombreux biens dépendent de cette seigneurie.

Dans de nombreux actes à la cour de justice royale de Tréguier au siège de Lannion ou à celle des Régaires, pour ventes, aveux, contrats de conventions, actes de féage<sup>207</sup>, procédures, le propriétaire du bien (au sens suzerain) est l'évêque de Tréguier<sup>208</sup> ; ces actes donnent la succession de propriétaires ou exploitants<sup>209</sup> de l'Issue du Launay, de l'Issue du Guindy, de Parc-an-Escop (Champ de l'Evêque), de Parc-an-Galeer (champ du galérien) ou Loguel ar Sal, de Parc-an-Liors d'Allée, des Conventions An Coat, Jean Allain, Davy (David) ou Kerfant, Kerhamon, Kermenguen, Le Perchec, Parc Hallec, Penenech ou Penrech ou Pen-an-hra, Rolland Henry, Ropers et comprennent au moins deux procès : l'un daté de 1623 entre Pierre Le Lagadec de La Salle et Gilles Le Borgne de Kerguien ? –Guynam (Guinan), l'autre daté de 1612 de l'évêque contre Pierre de Rosmar seigneur de Kerdaniel qui aurait spolié la fabrique de la chapelle Saint-Gonéry de Plougrescant de la dîme sur le moulin de Rumorin (Rumoulin INSEE) et le Convent Galéer. Ce nom Rumorin, de Run Morin ?, est à rapprocher de l'origine du nom Lanmérin pour Léon Fleuriot.

Des actes de vente de biens en Lanmérin entre propriétaires « privés » sont aussi enregistrés devant la cour des Régaires de Tréguier<sup>210</sup> : L'Issue du Launay, Conventions Coat, Kerenprenest, Kerfant, Kerhamon, Le Perchec. Quelques actes de ventes, baux de fermage et contrats de conventions sont archivés à part<sup>211</sup> pour les conventions Jolory ou Geffroy, Kerfant, Penanrech, Kerminguen, Parc an Escop. Au moins deux dossiers restent à exploiter<sup>212</sup>.

<sup>199</sup> B.Pocquet « Histoire de Bretagne », 1972, tome 3 page 128 ; Dom Morice « Preuves » 1746, tome 3, colonne 1497 et « Information du sénéchal de Rennes contre les ligueurs 1589 » placent ce débat au Parlement de Rennes le 21 avril 1589.

<sup>200</sup> INSEE « Nomenclature des hameaux, écarts et lieux-dits des Côtes-du-Nord » basée sur le recensement de 1946, publiée en 1953.

<sup>201</sup> Ogée « Dictionnaire Historique et géographique de la Province de Bretagne », 1778.

<sup>202</sup> Guy Le Borgne « Armorial Breton », 1667, p. 49.

<sup>203</sup> Potier de Courcy « Nobiliaire et armorial de Bretagne », 1846, réédition 1986.

<sup>204</sup> BNF MS22321 Réformation de Tréguier en 1535 page 514.

<sup>205</sup> INSEE « Nomenclature des hameaux, écarts et lieux-dits des Côtes-du-Nord » basée sur le recensement de 1946, publiée en 1953.

<sup>206</sup> AD22 G234.

<sup>207</sup> J.B.Denisart « Collection de décisions nouvelles et de notions relatives à la jurisprudence actuelle », 1768, tome 1, p223.

<sup>208</sup> AD22 2G158 ce dossier comporte 65 actes de 1539 à 1779.

<sup>209</sup> Merci à Jean-Jacques Lartigue pour son aide dans l'identification de ces familles dont Le Guiader, Scrignac, Le Tinevez, Riollay,....

<sup>210</sup> AD22 2G159 ce dossier comporte 9 actes de 1740 à 1775.

<sup>211</sup> AD22 2G160 ce dossier comporte 11 actes de 1547 à 1789.

<sup>212</sup> AD22 2G 371 baux de fermages de 1618 à 1666 ; AD22 B1038 (convention Scarabin).

Les biens sur lesquels l'évêque de Tréguier collecte un impôt entre 1776 et 1791<sup>213</sup> sont:

- Dans la frairie de Kerfant : la maison Meur-Bras et les convenants Enestic ou An-Estic, An-Filoux ou Coatalec, Kerfaut (Kerfant) ou Endour ou An Dour,
- Dans la frairie de Kerfraval : les convenants En-Glas, Cosveret ou Jolory, Huon, Caignard,
- Dans la frairie de Kerillis : le convenant An-Parc ou Parcou-Hallec,
- Dans la frairie de Kerjean : le lieu noble Kertanguy et les convenants Jacob-Le-Coat, An-Trouch-Bihan autrement Marguerite Ernot, Englas ou Lojou, Cavan,
- Dans la frairie de Pontpoyès : les convenants Kerespern, Allain-Guillou, Yves Mahé, Jacques Le-Gac ou Typoas, Hervé Even, Keranprenest-Bras ou Huellan.

#### **Treveznou-Kerlastre :**

La seigneurie de Trevénou-Kerlastre possède de nombreux biens à Lanmérin, en particulier dans les frairies<sup>214</sup> de Kerfaut, de Kerfraval, de Kerillis, de Kerjean et de Pontpoyès, répartis comme suit :

- Dans la frairie de Kerfaut (Kerfant) : entre 1540 et 1787<sup>215</sup>: les convenants Bazennec, Filoux, Menou-Coatallec ou Marhalla, An-Dour ou Kerfaut, Lestic, Caignard et des champs dont l'un nommé Parc-an-Canaber ; ce nom Canaber dérivé de canap<sup>216 217</sup> rappelle la culture du chanvre ;
- Dans la frairie de Kerfraval entre 1540 et 1770<sup>218</sup>: les convenants Tanguy, Le Guiaudet, Bazil ou Mazil, En-Buzulier-le-Bruno ou Kerourguy, En-Glas, Cozvéret (Cos Verret<sup>219</sup>, Coz Verret<sup>220</sup>), Jalory et Minorès-Huon ;
- Dans la frairie de Kerillis : entre 1587 et 1745<sup>221</sup>: le convenant En-Mudès et des champs
- Dans la Frairie de Kerjean : entre 1570 et 1785<sup>222</sup> : le lieu noble de Kertanguy<sup>223</sup>, les convenants An-Garant, Roudourou ou Salpin, An-Coathalec ou Marhalla, Kerglas ou Tugdual-Lojou, An-Trochbian ou Marguerite Ernot ;
- Dans la frairie de Pontpoyès : entre 1567 et 1752<sup>224</sup>: les convenants Jean Rolland, Jean Even, Le Ty-Bian, An-Guéraudet, Keramprenest-Bian, Pont-Poyès ou Mahé, Allain-Guillou, Kerespern, Coat-Mudès et des champs dont Parc-en-Menglas, Parc Canaber, Parc-an-Millin.

#### **7. Vente des biens nationaux :**

Pendant la Révolution des biens sont saisis, sur des propriétés ecclésiastiques puis sur les familles des nobles émigrés et vendus en biens nationaux<sup>225</sup>.

Vente des biens nationaux de la première origine ou biens ecclésiastiques<sup>226</sup> :

- Deux pièces de terre, saisies sur la chapellenie de Saint-Nicolas (en Camlez ?), sont vendues le 27 mars 1792,
- La 6eme partie du Convenant Keranglas, saisi sur l'Hôpital Général de Lannion, est vendue le 27 thermidor An III (14 août 1795),
- La métairie de Scarabin et Pichouron, saisie sur La Fabrique de Tréguier, est vendue le 24 thermidor An IV (18 juillet 1796),
- Des champs ?, Parcou Person = Champs du curé, saisis sur la Fabrique de Lanmérin, sont vendus le 30 fructidor an IV (16 septembre 1796),

<sup>213</sup> AD22 2G102.

<sup>214</sup> AD22 E2234, E2243.

<sup>215</sup> AD22 E2238.

<sup>216</sup> Jehan Lagadec « Le Catholicon Armoricaïn », 1499, réédition de 1977.

<sup>217</sup> E.Ernault « Glossaire Moyen-Breton » 1895, réédition 1976 p. 95.

<sup>218</sup> AD22 E2239.

<sup>219</sup> Cadastre napoléonien.

<sup>220</sup> IGN 0715 Est.

<sup>221</sup> AD22 E2240.

<sup>222</sup> AD22 E2241.

<sup>223</sup> AD22 E2232.

<sup>224</sup> AD22 E2242.

<sup>225</sup> L.Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord », 1912.

<sup>226</sup> AD22 1Q1/27.

- Le Convent an Gac, saisi sur la fabrique de Saint-Gonéry (de Plougrescant ?) est vendu le 27 vendémiaire an VIII (19 octobre 1799),
- Le Convent Garric ou Glaziou, saisi sur la fabrique de Saint-Gonery (de Plougrescant ?), est vendu le 23 prairial An VIII (12 juin 1800),
- Le Convent Heulin ou Denis Guegan saisi sur la fabrique de Saint-Gonery (de Plougrescant ?), est vendu le 23 prairial An VIII (12 juin 1800),
- Le champ Parc Bizellach, saisi sur la fabrique de Rospez, est vendu le 21 thermidor An VIII (9 août 1800),
- La parcelle Loguel-Penn-ar-Guer, saisie sur la fabrique de Lanmeur, est vendue le 8 floréal An XI (28 avril 1803),
- Le champ Parc-ar-Mezec, saisi sur la fabrique de Lanmeur, est vendu le 8 floréal An XI (28 avril 1803),
- La maison de Jean Cavan, alias Convent Du, saisie sur le Petit Séminaire de Tréguier, est vendue le 23 août 1819,
- Le Convent Keranprenest, saisi sur les Sœurs de La Croix de Tréguier, est vendu le 23 août 1819.

Ventes des biens nationaux de la seconde origine : biens de nobles émigrés<sup>227</sup> :

- Le Lieu de Huon, saisi sur François-Michel de Trogoff de Boisguehenec (alias Bois-Guézénec en Louannec)<sup>228 229</sup>, est vendu à Marie-Hyacinthe de Trogoff le 7 thermidor An IV (25 juillet 1796),
- Le lieu noble de Kertanguy, saisi sur François-Michel de Trogoff de Boisguehenec (alias Bois-Guézénec en Louannec), est vendu à Derrien et Le Roux le 19 germinal AnVII (8 avril 1799),
- Le Convent de Guyon Rospezrou an Feuten, saisi sur Marboeuf<sup>230</sup> (alias Marbeuf, seigneur de Kergrescant en Camlez)<sup>231</sup>, est vendu à Jacques Pasquiou Roux le 19 germinal AnVII (8 avril 1799),
- Le Convent de Keranprenest, saisi sur Marboeuf, est vendu à Yves Allain le 21 thermidor An VII (8 août 1799),
- Convent Runangras, saisi sur les quatre frères Cillard<sup>232 233</sup> est vendu à Marie-Françoise, Kerousy le 25 thermidor An VII (12 août 1799).

A noter qu'Yves-Alexandre de Marbeuf et les frères Cillart ont pour même ancêtre à la 4<sup>ème</sup> génération Louis de Kerouzy marié en 1634 à Françoise Le Gualès de Mezaubran.

Un constat après l'énumération de ces ventes : dans cette paroisse du Régair de Tréguier où le lecteur pourrait s'attendre à trouver de nombreux biens dépendants de l'évêché de Tréguier, un seul bien, issu du Petit Séminaire, est saisi au détriment de l'évêché ou du chapitre de ce diocèse.

## 8. Conclusion :

Cette contribution à l'histoire de Lanmérin a essayé de clarifier l'organisation territoriale de cette paroisse avant la Révolution. Pour aller plus loin dans cet objectif, il faudrait analyser les noms des parcelles dans le Cadastre Napoléonien parce que les parcelles conservent souvent trace de l'appellation d'un ancien convent dans leurs noms et permettent alors de les situer géographiquement.

<sup>227</sup> AD22 1Q2/73.

<sup>228</sup> L.Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord », 1912, p. 187.

<sup>229</sup> Probablement François-Michel-Yves-Marie de Trogoff marié en 1773 à Marie-Anne Henry, source Louis Urvoy de Portzamparc « Origine et généalogie de la maison de Trogoff » Revue Historique de l'Ouest, mai 1897, pages 236 à 238.

<sup>230</sup> L.Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord », 1912, p23 : Yves-Alexandre de Marboeuf, archevêque de Lyon, émigré.

<sup>231</sup> Y.Botrel « Les justices seigneuriales de l'évêché de Tréguier », 2002, p. 133.

<sup>232</sup> L.Dubreuil « La vente des biens nationaux dans le département des Côtes-du-Nord », 1912, p. 626.

<sup>233</sup> Cahiers généalogiques costarmoricains : la famille Cillard de La Villeneuve en Lanmodez compte au moins, 2 tués aux combats de Quiberon en 1795, un exécuté à Vannes en 1795 et 3 autres émigrés.